



# Globalisation du marché du miel, les effets pervers

Etienne BRUNEAU

**Le marché du miel semble bien loin des préoccupations de bon nombre d'apiculteurs en Europe. Pourtant, contrairement à ce que l'on pourrait croire, l'évolution de ce marché ne va pas toucher que les apiculteurs professionnels qui vendent leur miel en gros : si eux sont affectés directement par l'évolution des cours du miel, il faut savoir que les mouvements internationaux vont avoir un effet sur la qualité générale des miels mis sur le marché européen et de là sur l'image de notre produit. Nous sommes donc tous concernés par l'évolution de ce marché particulier.**

Pendant des années, le marché du miel a été considéré comme un marché stable par les autorités européennes. Pourtant, dans le dernier rapport de la commission sur l'apiculture, on peut lire que le prix moyen à l'importation dans l'UE a fortement diminué depuis 2003, passant de 2,31 €/kg à 1,29 €/kg. Elle mentionne que ce faible niveau de prix est pourtant conforme au niveau du début des années 2000 (avant l'interdiction d'importation en Europe des miels chinois suite à leur contamination par du chloramphénicol). Elle rajoute qu'en 2006, les statistiques de début d'année laissent envisager une remontée des prix (1,34 €/kg). Cette tendance semble confirmée par les données qui nous parviennent d'Argentine et qui annoncent une légère augmentation des prix au départ du port d'embarquement (FOB) : de 1,06 €/kg en septembre à 1,13 €/kg en janvier 2007.

## UN MARCHÉ EN CROISSANCE

Depuis 2005, l'Argentine est le principal exportateur mondial de miel avec 108.000 t (plus de 30 % du commerce mondial) et le premier fournisseur de l'Union européenne avec 71.000 t (soit 50 % du total des importations communautaires en 2005). L'évolution des prix dans ce pays a donc un impact immédiat sur notre marché. Vu que la consommation de miel reste relativement stable, la quantité de miel disponible (produit) devrait influencer directement les prix. Ainsi, le léger redressement des prix en Argentine correspond à une année de production assez faible. Mais la fixation des prix sur les marchés mondiaux va également dépendre du développement de la production dans de nouveaux pays. Celle-ci peut être importante, comme en Inde (exportation de 3.000 t en 2001 à 17.000 t en 2005). Globalement, la production de miel au niveau international a augmenté de 25 % sur dix ans. Cette augmentation a surtout été marquée suite à la hausse des prix liée à la fermeture du marché chinois. C'est dans ce contexte particulièrement favorable qu'une série d'apiculteurs ont développé leur production. Globalement, les deux dernières années ont été assez mauvaises et on peut s'interroger sur l'impact qu'aurait une bonne année de production en Europe et en Amérique centrale et du sud.





## DESCENTE AUX ENFERS

La Chine, qui était le premier producteur mondial avant l'Argentine, a diminué ses exportations depuis 2001. C'est probablement lié aux problèmes de qualité de certains de ses produits et à la perte de confiance des conditionneurs et du public. On peut également évoquer le développement rapide de son marché intérieur. Aujourd'hui, si son influence quantitative sur le marché européen est marginale avec 7.900 t de miel, il n'en va pas de même de l'impact financier des prix de ces miels (0,92 €/kg). Ils donnent le point bas du marché et permettent à des conditionneurs européens de mettre sur le marché des produits d'appel à des prix défiant toute concurrence. Un miel indifférencié sera ainsi comparé à ces miels et quelques acheteurs n'hésiteront pas à mettre des miels européens sur le même plan que des miels chinois, entraînant ainsi les prix à la baisse face à des apiculteurs impuissants ne disposant pas d'alternative de commercialisation valable. Ce type de chantage sur les miels

s'observe pour l'instant chez nos nouveaux partenaires (Roumanie, Bulgarie, Hongrie, Pologne, Tchéquie, Slovaquie). En France, en 2006, près d'un quart des miels étaient importés de ces pays, sans compter les miels qui ont transité par l'Allemagne. Les acheteurs européens (principalement allemands) leur rachètent les miels (européens) d'un bon niveau de qualité, à bas prix. En parallèle, on constate l'introduction de miels de très basse qualité sur le marché de ces apiculteurs, ce qui les affaiblit encore plus et les empêche de vendre leur produit sur le marché local. Ces apiculteurs dénoncent violemment la qualité de ces miels importés qui ne semblent même pas toujours répondre à la législation de base. Les contrôles officiels visant à vérifier la correspondance des miels commercialisés avec la législation semblent inexistant, tout est dès lors permis et on peut s'interroger sur la viabilité à terme de ces apiculteurs si rien n'est mis en place pour contrer la concurrence avec ces « miels » de mélange importés.

## LA SPIRALE CONTINUE

Il faut savoir que les miels d'un bon niveau de qualité produits dans ces pays européens vont à leur tour venir dans nos grandes surfaces et vont concurrencer nos miels. C'est peut-être ce type de mouvement qui explique le développement rapide des miels d'appel dans les grandes surfaces (par exemple : guerre des prix du miel entre Lidl et Aldi en Allemagne) qui, selon certaines revues de consommateurs, sont aussi bons que les miels du pays (cas de l'Allemagne). Cela peut également expliquer le développement récent de produits francs en Italie qui a enregistré une croissance de 25 % au détriment des miels italiens pourtant bien valorisés depuis des années.

On constate que trop souvent, l'évolution du marché international du miel échappe aux apiculteurs, qui ne peuvent dès lors plus avoir qu'un rôle passif à la merci du marché. On voit également l'utilité de la solidarité entre apiculteurs au niveau du marché européen.

Mais on rêve de la mise en place d'un outil de surveillance et de suivi européen doté d'une capacité réelle d'investigation et de réaction pour éviter les fraudes et les abus, et qui permette de commercialiser le miel à sa juste valeur.

### Prix moyens de vente des miels en Belgique (par kilo)

Chez l'apiculteur

Prix détail	8,37 €
Prix revendeur	6,15 €
Prix vrac	4,27 €

En magasin	500 g	250 g à 1 kg
Miel solide	6,25 €	6,78 €
Miel liquide	7,41 €	7,85 €
Miels monofloraux	9,25 €	11,13 €
Miel bio	7,34 €	7,34 €